

Désir



Wen Ning se tut immédiatement. Au son de l'eau agitée par les rames, Wei WuXian ouvrit les yeux avec un terrible mal de tête.

Il réalisa qu'il reposait dans les bras de Lan WangJi et qu'ils avaient quitté la Jetée des lotus. Pendant un long moment, il demeura incapable de comprendre ce qui se passait. Mais quand il remarqua les taches de sang sur la manche gauche de Lan WangJi, telles des fleurs de pruniers semées sur la neige, il se rappela ce qui s'était passé avant que la colère lui fasse perdre connaissance. Il s'assit brusquement et son visage se tordit immédiatement. Lan WangJi s'empressa de l'aider, mais ses oreilles bourdonnaient encore. Une forte odeur de sang semblait également encombrer sa poitrine. La sensation était plus qu'inconfortable.

Il craignait de tousser et de cracher à nouveau du sang sur Lan WangJi, si soucieux de propreté. Il agita la main, se tourna de côté et essaya de se retenir un moment en prenant appui sur le bastingage. Lan WangJi savait qu'il ne se sentait pas bien. Sans rien dire, il posa une main sur son dos et lui envoya un chaud filet d'énergie spirituelle.

Une fois passé le goût de fer dans sa bouche, Wei WuXian se retourna et Lan WangJi retira sa main. Au bout d'un moment de silence, il demanda : « HanGuang-Jun, comment sommes-nous partis ? »

Wen Ning, nerveux, arrêta de ramer. Comme convenu, Lan WangJi tint sa promesse et ne trahit pas le secret. Mais comme il ne mentait pas, il donna une explication. Il dit simplement : « Nous nous sommes battus. »

Wei WuXian posa une main sur sa poitrine et la massa comme pour arrêter le sentiment qui montait en son cœur. Un instant plus tard, il lança : « Je savais que Jiang Cheng ne nous laisserait pas partir facilement. Comment cela a-t-il pu arriver ? »

Lan WangJi fronça les sourcils et dit d'une voix profonde : « Ne parle pas de lui. »

Percevant le mécontentement dans sa voix, Wei WuXian, surpris, répondit immédiatement : « D'accord. Je ne parlerai pas de lui. »

Il réfléchit quelque temps et reprit : « Hum, HanGuang-Jun, ne prête pas attention à ce qu'il a dit, d'accord ? »

« À quelle phrase ? »

Les paupières de Wei WuXian tressautèrent. « Toutes. Il a toujours été comme ça. Il dit n'importe quoi quand il est en colère, peu importe si c'est très méchant. Il abandonne toute politesse et maîtrise de lui. Pour énerver son adversaire quel qu'il soit il est prêt à utiliser les insultes les plus terribles. Après toutes ces années, il ne s'est pas amélioré. S'il te plaît, ne t'en offusque pas. »

Tout en parlant, il observait en cachette l'expression de Lan WangJi. Lentement, son cœur se serra.

Au départ, il pensait, ou espérait, que Lan WangJi laisserait couler. Mais contrairement à ses attentes, Lan WangJi semblait avoir mal pris les choses. Il ne le gratifia même pas d'un « hmm ».

Apparemment, Lan WangJi était plus mécontent des insultes de Jiang Cheng qu'il n'aurait pensé. Peut-être qu'il n'aimait pas la personnalité de Jiang Cheng ou peut-être... qu'il supportait très mal de s'entendre qualifié de « dévergondé », de « personne manquant d'intégrité » et de « personne indésirable ». Après tout, la secte GusuLan était connue pour sa devise « être vertueux ». HanGuang-Jun lui-même n'avait jamais été associé à ce genre de qualificatifs.

Même si, depuis quelques jours, il sentait que Lan WangJi semblait le tenir en haute estime et le considérer différemment des autres, il ne s'était jamais hasardé à deviner la nature de cette « haute estime » ou de ce « différemment ». Wei WuXian avait toujours pensé que la confiance en soi était une bonne chose et était même fier de cette opinion. Les légendes ne manquaient pas sur la vie amoureuse supposée du Patriarche de YiLing, mais en réalité il n'avait jamais ressenti de sentiments aussi intenses auparavant. Autrefois, il pensait que Lan WangJi était extrêmement facile à comprendre, mais aujourd'hui les choses avaient changé. Il craignait être le seul à penser à eux de cette façon, de prendre ses désirs pour des réalités, d'avoir trop confiance en lui pour son bien.

Lan WangJi continuait à se taire. Wei WuXian voulait donner le change avec une plaisanterie, art dans lequel il était passé maître, mais avait peur que le rire forcé provoque une gêne. Après un moment d'hésitation, il demanda soudain : « Où allons-nous ? »

Le changement de sujet était extrêmement brutal, mais Lan WangJi répondit, obéissant : « Où veux-tu aller ? »

Wei WuXian se frotta l'arrière de la tête. « Nous ne savons pas dans quelle situation se trouve ZeWu-Jun. Nous ne savons pas non plus ce qu'ils veulent faire. Si nous commençons par aller à Lanling... » Tout à coup, un détail lui revint. « Non. Pas encore à Lanling. Nous allons à Yunping. »

« Yunping ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Oui. Yunping dans le Yunmeng. Je t'en ai parlé, non ? À la Tour des carpes dorées j'ai vu mes manuscrits dans la pièce secrète du Palais des parfums. Juste à côté il y avait un acte de propriété pour un endroit à Yunping. La secte LanlingJin possède fortune et pouvoir. Je pense que Jin GuangYao n'aurait pas placé ce document à cet endroit sans un motif caché. Nous allons peut-être y découvrir des choses. »

Lan WangJi approuva de la tête. Wen Ning demanda : « Jeune maître, est-ce que Yunping se trouve dans cette direction ? »

« Quoi ? »

Lan WangJi et lui tournaient le dos à l'arrière du bateau et il n'avait pas vu Wen Ning. La voix qui résonna si brusquement dans son dos déclencha un picotement sur son cuir chevelu. Il se retourna et demanda, sous le choc : « Pourquoi es-tu là ? »

Wen Ning leva les yeux et lui répondit, le visage inexpressif : « Moi ? Je suis là depuis le début. »

« Alors pourquoi n'as-tu rien dit ? »

« Vous parliez avec HanGuang-Jun, Jeune maître, alors je n'ai pas... »

« Tu aurais pu au moins faire du bruit ! »

Tenant la rame à la main, Wen Ning protesta : « Jeune maître, je rame. Je n'ai pas arrêté de faire du bruit. Vous n'avez pas entendu ? »

Wei WuXian agita la main. « Je n'ai pas fait attention. Assez, assez, arrête de ramer. Le courant est rapide ici la nuit. Le bateau avancera tout seul. »

Il avait grandi à Yunmeng et barbotait dans l'eau depuis son enfance, donc la rivière lui était familière. Wen Ning obéit et reposa la rame. Avec beaucoup de réserve, il s'assit à l'autre extrémité de l'embarcation, à près de deux mètres d'eux. Ils arrivèrent au Yunmeng à 3 heures du matin. Après tous ces événements, l'aube se levait déjà. Une lueur blanche transparaisait dans le bleu sombre du ciel. Les montagnes qui flanquaient la rivière apparurent.

Wei WuXian jeta un regard circulaire et s'exclama : « J'ai faim. »

Lan WangJi le regarda. Bien sûr, Wei WuXian n'avait pas faim du tout. Il avait mangé trois parts de tourte devant les portes de la Jetée des lotus. Lan WangJi n'en avait mangé qu'une, sa seule nourriture depuis deux jours. C'était à lui que pensait Wei WuXian. Il ne semblait y avoir quasiment aucun signe d'habitation

humaine devant eux. Ils devraient probablement dériver encore longtemps avant d'atteindre une ville où se reposer et se restaurer.

Lan WangJi répondit peu après : « On accoste ? »

« Cette rive n'est pas très peuplée, mais je sais où aller. »

Immédiatement, Wen Ning reprit la rame et s'engagea dans la direction qu'il indiquait. Bientôt le bac tourna dans un bras de la rivière et pénétra dans un lac empli de lotus.

Des feuilles de lotus perchées sur des tiges de toutes les tailles le recouvraient presque intégralement. La fine embarcation se fraya un chemin entre les tiges et se dirigea vers l'autre bout du lac. Vu d'en haut, des feuilles de lotus ondulaient dans son sillage. Avancer au milieu des ombrelles vertes, pousser de côté les grandes feuilles et découvrir les cosses rebondies cachées dessous, l'une après l'autre, ressemblait à une chasse au trésor. Avec un grand sourire, Wei WuXian allait s'en saisir quand Lan WangJi l'appela. « Wei Ying. »

« Qu'y a-t-il ? »

« Ce lac appartient-il à quelqu'un ? »

Wei WuXian répondit avec une totale honnêteté : « Bien sûr que non. »

Évidemment, c'était faux. Depuis l'âge de 11 ans, Wei WuXian volait les cosses de lotus et les marrons d'eau dans les nombreux lacs du Yunmeng. Il avait abandonné ce passe-temps depuis longtemps, mais maintenant qu'ils avaient besoin de se nourrir pour continuer leur route, le naturel était revenu au galop.

Lan WangJi répondit d'une voix tiède : « J'ai entendu dire que tous les lacs à lotus de la région ont des propriétaires. »

Wei WuXian éclata de rire : « Vraiment ? Dommage. Tu as entendu dire des tas de choses, on dirait ! Je n'en ai jamais entendu parler. Allons-y alors. »

Ayant été démasqué, il n'avait pas le culot de faire participer Lan WangJi à quelque chose d'aussi stupide. Que le célèbre HanGuang-Jun vole des cosses de lotus dans un lac privé ne semblait vraiment pas convenable. Il allait prendre la rame pour masquer sa gêne, quand Lan WangJi cueillit l'une des cosses.

Il la tendit à Wei WuXian. « Il n'y aura pas de prochaine fois. »

Avec une énergie presque inépuisable, Wei WuXian cueillit un maximum de cosses de lotus. Assis au milieu de montagnes de cosses vertes, ils n'avaient presque plus de place pour leurs pieds dans le bateau. Une fois la peau retirée, les graines d'un vert crémeux nichées dans leurs manteaux bruns et gonflés se révélaient au regard. Extraites et dégagées de leur manteau, les graines, douces et blanches comme neige, ne demandaient qu'à être mangées. Elles avaient un goût sucré rafraîchissant. Même leur centre vert aqueux n'était pas du tout amer.

Assis à l'avant du bateau, Wen Ning décortiquait les graines. Lan WangJi s'arrêta au bout de la deuxième. Quand Wen Ning leur tendit les graines décortiquées, il refusa de la tête et le laissa les donner à Wei WuXian. Celui-ci vida le bateau à lui tout seul. Ils finirent par atteindre les quais de Yunping au bout de trois ou quatre heures.

Les zones peu profondes des quais étaient surchargées de petits bateaux de pêche. Des groupes de femmes faisaient leur lessive sur l'escalier en pierre qui descendait dans l'eau. Des garçons bronzés torse nu plougeaient et nageaient à proximité des berges.

Tout à coup, un bac arriva lentement vers eux. La personne à l'arrière baissait la tête, mais les deux jeunes gens qui l'accompagnaient étaient extrêmement séduisants. De celui assis à l'avant, vêtu de blanc, émanait une aura presque éthérique et le jeune homme souriant à ses côtés avait lui aussi un physique très agréable. Les gens voyaient rarement ce genre de personnes et tous écarquillèrent les yeux pour ne rien manquer du spectacle. Quelques-uns des garçons qui nageaient dans le rivièrè se dirigèrent vers eux comme un banc de poissons. Sept ou huit têtes montaient et descendaient à côté de l'embarcation.

Wei WuXian demanda : « S'il vous plaît, nous sommes bien à Yunping ? »

Une jeune fille qui faisait la lessive répondit en rougissant : « Oui. »

Wei WuXian annonça : « Nous sommes arrivés. Allons-y. »

Ils amarrèrent le bateau. Lan WangJi fut le premier à se lever. Une fois à terre, il se retourna et aida Wei WuXian à le rejoindre. Ils avaient débarqués, mais Wen Ning, incapable de bouger, se trouvait toujours dans l'embarcation. Les garçons qui nageaient le regardaient. Il baissait les yeux et ne disait rien, mais d'étranges marques grimpaient sur son cou et traversaient ses joues pâles. Ils le trouvaient étrange, mais étaient plus amusés qu'effrayés. Plus d'une dizaine de paires de main s'agrippèrent au bateau et le secouèrent si fort que Wen Ning faillit perdre l'équilibre.

Wei WuXian se retourna : « Hé ! Que faites-vous ? Ne l'ennuyez pas. »

Wen Ning répondit à la hâte : « Jeune maître, je ne peux pas descendre. »

Alors qu'il appelait à l'aide, deux des garçons frappèrent la surface du plat de la main pour l'arroser. Ne sachant pas quoi faire, Wen Ning sortit un petit sourire impuissant. Si les garçons avaient su que la « personne » aux dépens de laquelle ils s'amusaient était capable de réduire leur corps, os compris, en poussière, ils y auraient réfléchi à deux fois.

Wei WuXian leur lança les quelques cosses de graines de lotus restantes. « Attrapez ! » Les garçons se dispersèrent immédiatement et se battirent pour s'en saisir. Wen Ning sauta à terre. Gêné, il tapota le bord trempé de sa robe.

Même par rapport au reste du Yunmeng, Yunping n'était pas un trou perdu, mais un endroit très animé. Après leur entrée dans la ville, ils croisèrent une multitude de marchands et de passants. Wen Ning, qui n'aimait pas la foule, disparut silencieusement peu de temps après. Wei WuXian se renseigna sur l'itinéraire qui les mènerait à l'adresse dont il se souvenait, mais une surprise les attendait quand ils arrivèrent à destination.

Wei WuXian regarda le bâtiment imposant et les vendeurs d'encens qui en assuraient la prospérité. « C'est... un temple de Guanyin¹ ? »

Lan WangJi répondit : « Mmm. »

Jin GuangYao ne semblait pas être du genre dévot. Ils échangèrent un regard. Ils dépassèrent la marée de visiteurs, franchirent le haut seuil et entrèrent dans le temple. Celui-ci comptait trois cours. La fumée de l'encens montait partout et on entendait tourner les moulins à prière. Le tour du temple ne leur prit pas longtemps. La dernière cour était le Palais de Guanyin. Ils ne se tenaient pas depuis longtemps devant l'entrée quand un moine vint les saluer les mains jointes. Ils lui rendirent son salut.

Wei WuXian bavarda un peu avec lui et lui demanda l'air de rien : « La plupart des temples sont construits dans les montagnes. Il est rare d'en trouver dans les villes. »

Le moine sourit. « Les gens de la ville travaillent souvent toute la journée. Ils ont eux aussi besoin d'un temple de Guanyin pour prier et trouver la paix intérieure, n'est-ce pas ? »

Wei WuXian sourit à son tour. « Le bruit ne dérange pas Guanyin ? »

¹ Déesse de la compassion.

« Guanyin délivre tout le monde du tourment. Comment les gens pourraient-ils la déranger ? »

« Ce temple n'est consacré qu'à Guanyin ? »

« Oui. »

Ils firent à nouveau le tour du temple, une idée en tête. Une fois à l'extérieur, Wei WuXian conduisit Lan WangJi dans une ruelle, ramassa une branche et traça plusieurs carrés sur le sol avant de la jeter. « Jin GuangYao n'a pas fait les choses à moitié. »

Lan WangJi ramassa la branche et ajouta quelques traits aux carrés. L'ensemble devint plus clair. C'était une vue aérienne du temple de Guanyin.

Wei WuXian se réappropria la branche. « À l'intérieur, il y a une grande formation qui empêche quelque chose de se manifester. » Il désigna un certain endroit. « La formation est un peu compliquée. Elle est très sûre. Mais si son œil ici est détruit, ce qu'elle confine sortira. »

Lan WangJi se releva. « Nous reviendrons pendant la nuit quand il n'y aura plus personne. Trouvons une auberge avant d'élaborer notre stratégie. »

Comme ils ignoraient l'étendue du pouvoir de la créature qui se trouvait sous le temple, ils ne pouvaient pas agir précipitamment en pleine journée alors que le lieu était très fréquenté. Wei WuXian commenta : « Je me demande combien de temps il va falloir pour se débarrasser de la chose qui se trouve dans le temple. Allons-nous pouvoir aller à Lanling ? Cela va-t-il nous retarder ? »

« La gravité de ton état n'est pas claire. Tu ne dois pas forcer. »

Wei WuXian avait dépensé trop d'énergie et dépassé la limite de son endurance pendant la bataille du Mont-Charnier. Son esprit et son corps étaient épuisés depuis trop longtemps. Quelques heures plus tôt, Jiang Cheng l'avait rendu tellement furieux qu'il avait failli saigner par son qiqiao. Il lui avait fallu un long temps de récupération. Il ne se sentait pas trop mal à l'instant présent, mais si quelque chose lui avait échappé et qu'il tirait sur ses forces jusqu'à Lanling, il risquait de se produire un accident à un moment crucial. En plus, il n'était pas le seul à avoir épuisé son esprit et son corps ces derniers jours. Lan WangJi n'avait pas pris une seconde de repos non plus.

Se disant que même si lui n'avait pas besoin de faire une pause, il n'en allait pas de même pour Lan WangJi, Wei WuXian répondit : « D'accord. Commençons par trouver une auberge. »

Wei WuXian pouvait vivre n'importe où, un palais s'il avait de l'argent et sous un arbre s'il n'en avait pas. Mais il était avec Lan WangJi et il ne pouvait pas l'imaginer dormir sur des racines ou à l'étroit avec lui dans une petite pièce sale. Après avoir marché un certain temps, ils finirent par trouver une auberge bien tenue à l'autre extrémité de Yunping.

La propriétaire sortit précipitamment avec enthousiasme et les tira presque à l'intérieur. L'intérieur de l'auberge était propre et ordonné. Le rez-de-chaussée empli de clients montrait à l'évidence que la responsable du lieu connaissait bien son métier. Depuis les fillettes d'à peine plus de 10 ans qui balayaient le sol jusqu'aux femmes rondettes qui travaillaient à la cuisine, la plupart des employés étaient de sexe féminin. Quand elles virent entrer les deux jeunes gens, leurs yeux se mirent à briller. Une des jeunes filles chargée de verser l'eau aux invités, les yeux rivés sur Lan WangJi, ne s'aperçut même pas que sa tasse se trouvait à côté de la carafe.

La propriétaire les rappela à l'ordre. Elle accompagna personnellement Wei WuXian et Lan WangJi à l'étage pour voir les chambres et leur demanda en marchant : « Jeunes maîtres, combien de chambres voulez-vous ? »

À ces mots, le cœur de Wei WuXian cessa de battre. Il lança un regard en coin à Lan WangJi.

Deux mois plus tôt, la question ne se serait même pas posée. Après leur retour à la Retraite dans les nuages, il avait tout essayé pour dégoûter Lan WangJi afin de s'échapper le plus vite possible. L'ayant remarqué, ce dernier avait décidé de ne prendre systématiquement qu'une chambre. N'importe comment, quel que soit le nombre de chambres, Wei WuXian trouvait toujours le moyen de se faufiler dans son lit.

En plus, parce que personne ne savait qui il était, Wei WuXian avait osé se comporter de façon extrêmement dévergondée. La première nuit après leur départ de la Retraite dans les nuages, il s'était glissé le premier dans le lit de Lan WangJi. Lan WangJi l'avait vu rouler sur son lit au moment il ouvrait la porte. Impassible, il était resté sur le seuil avant de se rendre à la chambre voisine qu'il avait payée. Bien sûr, Wei WuXian ne lui avait pas facilité les choses. Il lui avait couru après en criant qu'il voulait dormir avec lui. Une fois dans le lit, il avait jeté l'autre oreiller par la fenêtre et insisté pour partager celui de Lan WangJi. Il était même allé jusqu'à demander à Lan WangJi pourquoi il dormait tout habillé et avait essayé de le déshabiller de force.

Au milieu de la nuit, il avait brusquement passé ses pieds froids sous la couverture de Lan WangJi, lui avait pris la main et l'avait posée sur sa poitrine. « Écoute les battements de mon cœur, HanGuang-Jun ! » Et il l'avait regardé innocemment

mais aussi amoureuxment dans les yeux... À la fin, Lan WangJi l'avait figé. Incapable de bouger, il avait fini par se calmer.

Tous ces souvenirs étaient presque insupportables. Pour la première fois de sa vie, Wei WuXian était choqué par son effronterie.

Au troisième regard, Lan WangJi fixait toujours le sol. Il ne disait rien et ses longs cheveux masquaient son visage. Voyant qu'il ne répondait toujours pas, Wei WuXian se demanda, *Dans le passé, Lan Zhan ne prenait qu'une seule chambre. Pourquoi ne dit-il rien cette fois-ci ? S'il prend deux chambres aujourd'hui, cela voudra dire que ça lui est égal. Mais s'il n'en prend qu'une, cela ne voudra pas dire le contraire non plus. Peut-être qu'il donne l'impression que cela lui est égal pour que cela me soit égal aussi...*

Il agitait encore dans sa tête toute cette histoire d'« égal », « pas égal », quand la propriétaire finit par répondre elle-même : « Une chambre, d'accord ? Une chambre suffit ! Mes chambres sont confortables même pour deux personnes. Vous ne vous sentirez pas à l'étroit dans le lit. »

Sans objection de la part de Lan WangJi, le corps et le cœur de Wei WuXian finirent de trembler et se stabilisèrent temporairement.

La propriétaire ouvrit l'une des portes et les fit entrer. La chambre était effectivement suffisamment spacieuse. Elle demanda : « Voudrez-vous dîner ? Nous avons d'excellentes cuisinières. Nous vous monterons les plats lorsqu'ils seront prêts ? »

Wei WuXian répondit : « Oui, s'il vous plaît, mais pas tout de suite. Plutôt un peu plus tard, aux alentours de 7 heures. »

Elle acquiesça et sortit. Tout de suite après son départ, Wei WuXian, qui allait fermer la porte, courut brusquement après elle. « Madame ! »

« Oui, Jeune maître ? »

Wei WuXian semblait s'être décidé et dit en baissant la voix : « Lorsque vous nous monterez le repas ce soir, merci de prévoir de l'alcool... le plus fort possible. »

La propriétaire répondit avec un grand sourire : « Bien sûr ! »

Il retourna dans la chambre comme si de rien n'était. Il ferma la porte et s'assit à la table. Lan WangJi tendit une main et appuya sur ses veines. Il savait qu'il ne faisait que vérifier sa condition physique, mais lorsque les deux longs doigts se mirent à frotter lentement son poignet, l'autre main de Wei WuXian se raidit légèrement sous la table.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanslations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Près d'une heure plus tard, Lan WangJi posa son diagnostic. « Il n'y a pas de danger imminent. »

Wei WuXian s'étira et sourit : « Merci. » Voyant l'air sérieux et les sourcils froncés de Lan WangJi, il ajouta : « HanGuang-Jun, es-tu inquiet au sujet de ZeWu-Jun ? Je pense que Jin GuangYao a toujours un certain respect pour lui. De toute façon, le niveau de développement spirituel de ZeWu-Jun est supérieur au sien et il est déjà prévenu, il n'est donc pas dit qu'il tombera dans ses pièges. Essayons de déterminer en quoi consiste la formation du temple le plus vite possible et repartons demain matin. »

Lan WangJi répondit : « Il y a quelque chose de bizarre. »

« Quoi ? »

« Mon frère connaît bien Jin GuangYao depuis de nombreuses années. Jin GuangYao n'est pas impulsif et il n'a pas de pulsions meurtrières. Il n'agit jamais précipitamment. »

« Oui, je suis d'accord. Ce n'est pas que Jin GuangYao ait encore un cœur mais il essaie d'offenser le moins de personnes possible. »

« L'incident du Mont-Charnier était précipité et excessif. Cela ne lui ressemble pas. »

Wei WuXian réfléchit un moment et dit : « Si la bataille du Mont-Charnier réussissait, c'était une victoire. Si elle échouait, il aurait le monde des cultivants contre lui. Le risque était effectivement grand. »

« Il faut peut-être pousser les investigations plus loin. »

Wei WuXian soupira intérieurement. *Peu m'importe de pousser plus loin les investigations et je ne sais quoi... Ce qui m'inquiète davantage, c'est que ma réincarnation résultant du sacrifice de son corps par un inverti, il y ait pu avoir contamination !*

Mais la fatigue des derniers jours commençait à se faire sentir et il se frotta les tempes. Lan WangJi lui dit : « Repose-toi. »

« D'accord. » Il s'assit sur le lit, retira ses bottes et s'allongea. « HanGuang-Jun, toi aussi tu... » Et là il prit conscience d'un problème gênant.

Il n'y avait qu'un seul lit dans la chambre. Pour dormir, Lan WangJi devrait le partager avec lui. En dépit du nombre de fois où ils avaient dormi dans le même lit

ces derniers temps, les propos de Jiang Cheng dans la Salle des ancêtres de la Jetée des lotus avaient rendu beaucoup de choses délicates. Il venait de ruminer la situation un bon moment lorsqu'il s'était agi du nombre de chambres à prendre. Alors, dire à Lan WangJi de dormir dans le même lit que lui...

Lan WangJi répondit : « Inutile. »

Wei WuXian se souleva sur un coude. « Comment ça ? Toi aussi tu as... » Il n'avait pas fini sa phrase, qu'il la regrettait déjà. Et si maintenant Lan WangJi pensait que c'était trop compliqué et qu'il vaudrait mieux prendre deux chambres ? Ne serait-ce pas encore plus gênant ?

Lan WangJi répliqua : « Ne t'en fais pas. Repose-toi »

Wei WuXian se toucha le menton. « Oh. Alors je vais m'allonger un peu. Réveille-moi à 3 heures. »

Voyant que Lan WangJi avait déjà fermé les yeux et commencé à méditer, toujours assis à la table, Wei WuXian se rallongea.

La tête posée sur un bras, il fixa le plafond pendant quelque temps et tourna le dos à Lan WangJi. Au bout d'un moment, il avait toujours les yeux grand ouverts et ne parvenait toujours pas à s'endormir. Il sentit l'irritation monter en lui.

Lorsqu'il faisait semblant d'être fou, il avait dit ne pouvoir dormir qu'à côté de Lan WangJi. Bien sûr, ce n'était que des propos stupides. Mais depuis un certain temps, cela semblait être devenu vrai. Wei WuXian pensa, *Que dois-je faire maintenant ? Je ne vais quand même pas ne pouvoir dormir que dans un lit où se trouve Lan Zhan désormais ?*

Avec beaucoup de difficulté, Wei WuXian s'obligea à garder les yeux fermés.

Il somnola pendant un temps indéterminé. Quand il s'éveilla, la nuit était tombée. Il devait déjà être plus de 5 h.

Wei WuXian s'assit immédiatement dans le lit. Entendant un bruit dans son dos, il se retourna et vit que Lan WangJi venait de fermer un livre. « Lan Zhan, pourquoi ne m'as-tu réveillé ? Je t'avais dit de me réveiller à 3 heures. »

« Laisse ton esprit et ton corps récupérer complètement. Ne précipite pas les choses. »

Wei WuXian avait dormi près d'une demi-journée. Pendant ce temps, Lan WangJi avait dû descendre chercher un livre. Se sentant un peu désolé, il sauta du lit.

« Toutes mes excuses. J'ai dormi trop profondément. Tu aurais dû t'allonger aussi. »

« Inutile. »

Quelqu'un frappa à la porte. La propriétaire annonça : « Jeunes maîtres, j'apporte le dîner. »

Wei WuXian comprit qu'il était déjà 7 heures. Lan WangJi ouvrit la porte. Sur le plateau que tenait l'aubergiste se trouvait une petite jarre d'alcool et deux petits verres délicats. Elle remarqua en entrant : « On dirait que vous venez de vous réveiller, non ? »

Se sentant encore plus coupable, Wei WuXian émit un rire sec. La femme posa le plateau sur la table. « Jeunes maîtres, d'où venez-vous ? Si vous venez d'ailleurs, c'est très fatigant. Il faut bien vous reposer pour continuer votre voyage. »

Wei WuXian répondit sans réfléchir : « Nous sommes de Gusu. »

« Vraiment ! Pas étonnant. Je pensais bien que deux jeunes gens aussi séduisants devaient venir d'un endroit riche en cours d'eaux et spirituel comme la région du Jiangnan, Jeunes maîtres. »

Lan WangJi semblait ne rien avoir entendu. Wei WuXian dit en riant : « Ne me comparez pas à lui ! Il est beaucoup plus beau que moi. »

La propriétaire avait le sens de la répartie. Elle répondit avec un grand sourire : « Il est beau, vous êtes mignon. C'est différent, mais dans les deux cas plaisant pour les yeux ! Oh, bien. » Comme si elle se rappelait quelque chose, elle ajouta : « Si vous visitez notre ville, allez voir le temple de Guanyin. »

Wei WuXian était justement sur le point d'aborder le sujet. « Nous y sommes allés dans la journée. Les temples de Guanyin sont plutôt rares dans les villes. »

« Oui, cela m'a surpris aussi la première fois que je l'ai vu. »

« Madame, depuis quand habitez-vous à Yunping ? »

« Environ 8 ans. »

« Le temple existait déjà ? Savez-vous pourquoi ils ont construit un temple dans la ville ? »

« Pas vraiment. Dans tous les cas, le temple est très populaire. Tout le monde à Yunping le fréquente et va y prier pour demander la protection de Guanyin. J'y vais de temps en temps faire brûler de l'encens. »

« Pourquoi n'allez-vous pas trouver la secte de cultivants responsable de cette région ? »

Il ne se souvint qu'après avoir posé la question. La secte responsable de cette région n'était-elle pas la secte YunmengJiang ?

L'aubergiste retroussa les lèvres. « Aller les voir ? Nous n'osons pas. »

« Oh ? Pourquoi ? »

« Jeunes maîtres, vous n'êtes pas de Yunping alors vous ne savez pas. La secte Jiang est responsable de tous les habitants du Yunmeng. Le chef de la secte a très mauvais caractère. C'est presque effrayant. Ses subordonnés nous l'ont dit il y a longtemps. Il n'y a qu'une seule secte pour cette vaste région. Chaque jour il y a près d'une centaine de cas de petits fantômes ou d'autres créatures qui jouent des tours aux vivants. S'il fallait s'occuper immédiatement de chaque petite chose, y aurait-il assez de temps et d'énergie ? Ceux qui ne tuent personne ne sont pas des esprits malins et nous ne sommes pas supposés les ennuyer avec des questions mineures. » Elle se plaignit : « Qu'est-ce que ça veut dire ? Il sera un peu tard pour aller les trouver quand quelqu'un sera mort ! »

En vérité, refuser d'agir s'il ne s'agissait pas d'esprits malins était une règle implicite que toutes les grandes sectes observaient. Bien que beaucoup trouvent très louable la devise « être partout où règne le chaos », la seule personne à la mettre en pratique était Lan WangJi, celui-là même qui se tenait à ses côtés.

La femme poursuivit : « En plus, la Jetée des lotus est un endroit à glacer le sang. Personne n'oserait y retourner ! »

Surpris, Wei WuXian détourna son regard du visage calme de Lan WangJi. « La Jetée des lotus est à glacer le sang ? Comment est-ce possible ? Y êtes-vous déjà allée ? »

« Je n'y suis jamais allée moi-même, mais je connais quelqu'un qui l'a fait parce que sa maison était hantée. Mais il n'a pas eu de chance. Le Grand maître Jiang faisait claquer un fouet étincelant sur le terrain d'entraînement. La chair et le sang de sa victime volaient aussi haut que ses hurlements ! Un serviteur l'informa secrètement que le chef de la secte avait encore une fois attrapé la mauvaise personne, qu'il n'était pas de bonne humeur et qu'il ne fallait l'irriter en aucune manière. Il a eu tellement peur qu'il a laissé tomber par terre les cadeaux qu'il avait apportés et a pris ses jambes à son cou. Il n'a plus jamais osé y retourner. »

Wei WuXian savait depuis longtemps que Jiang Cheng avait cherché des cultivants de la voie démoniaque qui semblaient s'être emparés du corps d'une autre personne et qu'il les emmenait à la Jetée des lotus pour les torturer et les interroger. L'ami de l'aubergiste avait dû arriver au moment où sa rage était déchaînée. Il n'était pas difficile d'imaginer l'aspect hideux de Jiang Cheng. Pas étonnant qu'un homme normal se soit enfui sans demander son reste.

La femme continua : « J'ai aussi entendu parler d'une autre personne qui s'est enfuie terrorisée. »

« Terrorisée par quoi ? » Pas une autre fois où Jiang Cheng fouettait quelqu'un quand même ? Combien de fois au juste Jiang Cheng avait-il capturé et fouetté des gens ?

« Non, non. Pour son malheur, le nom de famille de cette personne était Wen, le même que l'ennemi juré du Grand maître Jiang. Il hait toutes les personnes qui s'appellent Wen. Quand il en voit une, il grince des dents de haine et veut l'écorcher vive. Comment pourrait-il regarder amicalement... »

Wei WuXian baissa les yeux et se pinça entre les sourcils. Il ne dit rien. Heureusement, il n'eut rien besoin d'ajouter. Après avoir parlé aussi longtemps, l'aubergiste était satisfaite. « J'ai retardé votre dîner avec mes bavardages. Je vais descendre et vous laisser tranquilles. Faites-moi savoir si vous avez besoin d'autre chose. »

Wei WuXian la remercia et l'accompagna jusqu'à la porte. Il se retourna. « On dirait que ce que nous cherchons a plus de huit ans. Demain, nous demanderons à des habitants qui connaissent bien l'endroit. »

Lan WangJi hocha légèrement la tête. « Mais nous n'obtiendrons probablement rien d'autre. Huit ans, c'est trop long. Suffisant pour oublier beaucoup de choses. »

Il s'apprêtait à verser le vin, mais s'arrêta un quart de seconde et se lança intérieurement un avertissement, *S'il ne boit pas, je n'insiste pas. S'il boit, je ne poserai qu'une ou deux questions. Je ne ferai rien d'autre. Je veux savoir ce qu'il pense. Il ne se souviendra de rien à son réveil de toute façon... Cela sera sans conséquences.*

Cette promesse faite, ses mains réussirent à remplir la tasse sans trembler. Comme si de rien n'était, il la poussa devant Lan WangJi. Il s'était préparé à ce que Lan WangJi la refuse, mais peut-être parce qu'il avait l'esprit ailleurs, il la prit et la vida sans même le regarder.

Wei WuXian approcha sa tasse de ses lèvres, observant tout ce qui se passait en face de lui, exprès ou non. Mais après une minuscule gorgée il s'étrangla et toussa

pendant un moment. Il pensa, *L'aubergiste est vraiment une femme honnête. Je lui ai dit le plus fort possible et il est vraiment très fort.*

En réalité, il était capable de boire de l'alcool dix fois plus fort. Il ne s'était étranglé que parce qu'il pensait à autre chose. Il essuya le vin tombé sur ses vêtements. Quand il leva à nouveau les yeux, Lan WangJi avait réagi comme il s'y attendait.

Cette fois-ci, il s'endormit assis bien droit sur la natte. Sa position était toujours impeccable. En dehors de ses yeux fermés et de son menton pointant vers le bas, son assise était conforme à la norme habituelle. Wei WuXian agita plusieurs fois une main devant son visage. L'absence de réaction le soulagea. Il tendit la main, souleva doucement le menton de Lan WangJi et murmura : « Je me retiens depuis tous ces jours. HanGuang-Jun, tu es enfin entre mes mains. »

Endormi, Lan WangJi obéissant leva son menton. Les yeux ouverts, son visage était indifférent, sévère et distant à cause de la couleur claire de ses pupilles et de la froideur de son regard. Mais les yeux fermés, les contours s'adoucissaient pour dessiner la statue de jade d'un homme jeune d'une grande beauté. Son calme serein dégageait un extrême magnétisme. Plus Wei WuXian le regardait, plus il était captivé. Tenant son menton, il s'approcha jusqu'à ce que leurs visages soient un peu trop près. Enveloppé dans le parfum froid du bois de santal, il se souvint brusquement de l'endroit où il se trouvait. Il jura en silence et retira rapidement sa main. La tête de Lan WangJi pencha à nouveau en avant.

Le cœur de Wei WuXian battait à tout rompre. Pour se calmer, il se roula plusieurs fois sur le sol avant de se relever d'un bond. S'exhortant à garder la tête froide, il revint lentement s'asseoir en face de Lan WangJi. Il resta assis convenablement un moment en attendant qu'il se réveille, mais incapable de se retenir, il appuya légèrement d'un doigt sur sa joue. Il recommença plusieurs fois puis, réalisant qu'il n'avait jamais vu Lan WangJi sourire, il pinça les coins de ses lèvres et les tira vers le haut pour voir son visage souriant. Tout d'un coup, son doigt lui fit un peu mal. Lan WangJi avait ouvert les yeux. Il le fixait de ses yeux froids.

Il tenait un doigt de Wei WuXian dans sa bouche.

Wei WuXian ordonna : « Ouvre la bouche. »

Lan WangJi garda la tête levée, sans le quitter des yeux. Il se pencha légèrement en avant, déplaça ses dents de la première à la seconde articulation et mordit encore plus fort.

« Aïe ! »

Lan WangJi finit par desserrer légèrement les dents. Wei WuXian en profita pour retirer son doigt et roula sur le côté. La morsure lui avait fait dresser les cheveux

sur la tête, comme chaque fois que quelque chose le faisait penser à des chiens. Mais avant qu'il ait pu s'éloigner assez loin, Lan WangJi arracha Bichen de son fourreau, la planta violemment dans la natte et cloua un coin de la robe de Wei WuXian au sol.

Ils avaient remis les vêtements qu'ils portaient à la Jetée des lotus, confectionnés dans un tissu spécial qui ne se déchirait pas facilement. Retenu par le coin de sa robe, il ne pouvait pas rouler plus loin. Il lança : « Lan Zhan, regarde-toi. Tu as fait un trou dans le plancher et la natte. Il va falloir que tu rembourses... »

Avant qu'il ait terminé sa phrase, il se sentit attrapé par l'arrière de son col et tiré en arrière. Son dos entra en collision avec la poitrine de son attaquant. La voix grave de Lan WangJi tonna immédiatement à côté de son oreille. « Rembourse ! »

Puis il arracha Bichen du plancher comme s'il voulait recommencer à l'y planter plusieurs fois. Wei WuXian se dégagea et s'écria : « Arrête ! Qu'est-ce qui t'arrive ? Pourquoi un seul verre de vin te fait-il un tel effet ? Regarde toutes les bêtises que tu es en train de faire. »

Son ton était plein de reproche. Lan WangJi regarda Wei WuXian, puis sa main, puis le trou dans le plancher. Comme s'il se rendait compte brusquement de ce qu'il avait fait, il jeta immédiatement son épée loin de lui. Bichen s'écrasa au sol avec un bruit métallique étouffé avant de rouler à l'autre bout de la pièce. Wei WuXian saisit le fourreau de la main gauche et le projeta en l'air d'un coup de pied. Stable et précise, Bichen plongea droit dedans. Il gronda : « Ne jette pas cet objet dangereux n'importe où. »

Sous l'effet de la réprimande, Lan WangJi rectifia sa posture. Il baissa les yeux comme s'il savait qu'il avait fait une bêtise et voulait se faire pardonner. D'habitude, c'était Lan WangJi qui le grondait avec autant de sérieux. Il fallait qu'ils aient bu pour que les rôles s'inversent. Tenant Bichen entre ses bras, Wei WuXian le regardait, la tête penchée sur le côté, tremblant d'un fou rire retenu.

Il adorait sincèrement la version ivre de Lan WangJi !

Maintenant qu'il était ivre, le dilemme antérieur de Wei WuXian s'était évaporé et il lâcha la bride à la part barbare de lui-même qui avait enfin l'occasion de s'exprimer. Il fit plusieurs fois le tour de Lan WangJi, toujours assis sagement comme un garçon bien élevé, puis s'assit à côté de lui et lui montra sa robe déchirée. « Regarde ce que tu as fait. Tu as déchiré mes vêtements. Tu devras les raccommoder plus tard, tu le sais ? »

Lan WangJi opina du chef. « Tu sais raccommoder les vêtements ? »

Lan WangJi secoua la tête en signe de dénégation. « Je le savais. Apprends, si tu ne sais pas comment faire. De toute façon, il faudra que tu raccommodes ma robe. Compris ? »

Voyant que Lan WangJi approuvait à nouveau de la tête, Wei WuXian attrapa une autre natte d'un geste insouciant et en couvrit le trou percé par Bichen. « Je vais cacher le trou comme ça personne ne s'apercevra que tu as abimé le plancher. »

Lan WangJi sortit la jolie petite bourse de son revers, la tendit à Wei WuXian et dit en tremblant : « Paie ».

« Je sais que tu es riche. Range-la, range-la... Qu'est-ce que tu fais ? »

Lan WangJi poussa la bourse dans ses bras. Wei WuXian en sentit le poids contre sa poitrine. « Pour moi ? »

Il la rangea dans sa robe. Lan WangJi tira le revers de Wei WuXian vers le haut et lui tapota même la poitrine plusieurs fois, comme s'il avait peur qu'il la perde. « Garde-la ».

« Tu me la donnes pour de bon ? Il y a beaucoup d'argent. »

« Mmm. »

Wei WuXian, qui n'avait jamais un sou, exprima sa gratitude : « Merci, je suis riche maintenant ! »

Mais le front de Lan WangJi se plissa immédiatement. Il passa la main dans le revers de Wei WuXian et en ressortit la bourse : « Non ! »

L'argent que Wei WuXian venait d'obtenir lui était repris. Surpris, il demanda : « Non quoi ? »

Lan WangJi semblait à la fois déçu et maître de lui. Il se contenta de secouer la tête en silence et rangea sa bourse, l'air déconfit et presque triste.

Wei WuXian demanda : « Tu as pourtant dit que tu me la donnais. Pourquoi as-tu changé d'avis ? N'es-tu pas un homme de parole ? »

Lan WangJi se détourna. Wei WuXian le saisit par l'épaule, le tourna vers lui et lui dit d'un ton cajoleur : « Regarde-moi. Ne t'en va pas. Viens, viens, regarde-moi. »

Lan WangJi le regarda. Ils se fixaient droit dans les yeux. Ils étaient si proches que Wei WuXian pouvait compter les longs cils de Lan WangJi. Parfum froid du bois de

santal et vin aux effluves sensuelles – deux arômes mêlés dans des souffles imperceptibles.

Plus le temps passait, plus le cœur de Wei WuXian battait vite. Au bout d'un moment, n'en pouvant plus, il céda et détourna son regard le premier. Il dit : « Parfait ! Tu gagnes. Jouons à autre chose. Comme avant, je vais te poser des questions et tu vas me répondre. Tu n'as pas le droit de mentir... »

Mais en entendant le mot « jouer », Lan WangJi répondit « Oui ! »

Il s'empara de la main de Wei WuXian, sortit de la chambre en coup de vent et descendit l'escalier quatre à quatre. Plongé dans la confusion, Wei WuXian se retrouva *manu militari* dans la salle principale. Au rez-de-chaussée, l'aubergiste et ses employées mangeaient autour d'une longue table. Lan WangJi ne leur jeta même pas un regard, totalement concentré sur le fait de tirer Wei WuXian à l'extérieur.

L'aubergiste se leva : « Quelque chose ne va pas ? Jeunes maîtres, le repas ne vous a pas plu ? »

Au milieu de cette situation chaotique, Wei WuXian réussit à dire : « Il nous a plu ! Surtout le vin. Il était vraiment fort... » Mais Lan WangJi l'avait déjà entraîné dehors.

Même une fois dans la rue, il ne semblait pas décidé à s'arrêter et continua à courir.

Wei WuXian lui demanda : « Où veux-tu aller au juste ? »

Lan WangJi ne dit rien. Arrivé au niveau de la cour d'une maison, il s'arrêta net. Wei WuXian ne comprenait rien à ce qui se passait. Il allait demander, mais Lan WangJi posa un doigt sur ses lèvres. « Chut. » Il enlaça la taille de Wei WuXian, frappa le sol du pied et bondit avec légèreté sur le toit de la maison. Penché au dessus des tuiles, il murmura : « Regarde. »

Son air mystérieux éveilla la curiosité de Wei WuXian. Il suivit son regard et vit un poulailler.

« C'est ça que tu veux que je regarde ? »

Lan WangJi murmura : « Allons-y. »

« Pour faire quoi ? »

Lan WangJi avait déjà bondi et atterri au centre de la cour.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Si les propriétaires de la maison avaient été éveillés, ils auraient pensé qu'un Immortel avait quitté le Ciel pour descendre sur la Terre en voyant un homme angélique vêtu de robes blanches éclairées par la lune descendre en flottant. Mais les actions de Lan WangJi n'avaient rien de céleste quand il se mit lentement à examiner la cour. Plus Wei WuXian le regardait, plus il était méfiant. Il sauta du toit à son tour et tira sur son bandeau. « Qu'est-ce que tu veux faire ? »

Lan WangJi maintint son bandeau d'une main et tendit l'autre dans le poulailler. Les poules qui dormaient en silence à l'intérieur s'éveillèrent immédiatement en battant des ailes dans tous les sens pour tenter de s'échapper. Le regard de Lan WangJi se durcit. Rapide comme l'éclair, il attrapa la plus grasse.

Wei WuXian en resta muet de stupeur.

La poule gloussait sans s'arrêter dans les mains de Lan WangJi. Avec un grand sérieux, il la déposa dans les bras de Wei WuXian. « Quoi ? »

« Poule. »

« Je sais que c'est une poule. Pourquoi me donnes-tu une poule ? »

Lan WangJi répondit sans sourire. « Pour toi. »

« Pour moi.... Bon. » Il avait l'impression que Lan WangJi allait se remettre en colère s'il ne l'acceptait pas. Il prit la poule. « Lan Zhan, tu sais ce que tu es en train de faire ? La poule a un propriétaire. Ça s'appelle voler. »

Si quelqu'un apprenait que l'éminent HanGuang-Jun essayait de voler une poule en état d'ébriété... Cela dépassait l'imagination.

Mais pour l'heure, Lan WangJi n'écoutait que ce qui lui plaisait et prétendait ne pas entendre ce qui ne lui plaisait pas. Il poursuivit sa tâche. Depuis l'intérieur du poulailler jaillissaient des caquètements et des gloussements et les œufs et les plumes volaient de toute part dans une cacophonie insupportable.

Wei WuXian remarqua : « Ce n'est pas moi qui t'ai dit de faire ça. »

Ils sautèrent de l'autre côté du mur avec chacun une poule tremblante dans les bras. Après avoir marché quelque temps, Wei WuXian n'avait toujours pas compris pourquoi Lan WangJi avait tout d'un coup voulu voler des poules. Voulait-il les manger ? Tout à coup, il vit qu'une plume était prise dans la chevelure noire de Lan WangJi.

Incapable de voir ça plus longtemps, il allait la retirer, mais Lan WangJi fit demi-tour et bondit dans un arbre.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

L'arbre se trouvait dans la cour d'une autre maison. Il était très fourni et ses branches dépassaient du mur de la cour. Lan WangJi était assis sur l'une des branches. Wei WuXian leva les yeux vers lui. « Qu'est-ce qui ne va pas cette fois-ci ? »

Lan WangJi baissa les yeux. « Chut. »

Wei WuXian se dit qu'il s'apprêtait probablement à récidiver. Il le regarda tendre le bras, cueillir quelque chose et le lui lancer. Il attrapa l'objet de la main qui ne tenait pas la poule. Il regarda. C'était un gros jujube tout rond, encore à moitié vert.

Comme il s'y attendait. Après les poules, voilà qu'il volait des jujubes !

Voler des poules et des jujubes n'avait rien de nouveau pour Wei WuXian. En fait, il adorait ce genre d'activités dans sa jeunesse. Il s'y livrait toujours en bande et avec beaucoup de grabuge à chaque fois. Mais avec Lan WangJi pour acolyte, cela devenait terrifiant. Non, ils n'étaient pas des acolytes. Aujourd'hui, le cerveau était de toute évidence Lan WangJi.

Brutalement, quelque chose lui revint à l'esprit.

À la Jetée des lotus il avait emmené Lan WangJi sur les lieux où il avait grandi à Yunmeng et lui avait raconté beaucoup d'histoires intéressantes sur sa jeunesse. Entre autre, un grand nombre d'exploits de ce type. Lan WangJi s'en était-il souvenu et quelque chose en lui voulait-il en faire l'expérience?

C'était tout à fait possible !

La secte GusuLan était extrêmement stricte. Lan WangJi avait passé son enfance et sa jeunesse enfermé dans sa chambre à lire et à écrire. Chaque mot était prononcé et chaque action effectuée conformément aux normes fixées par ses aînés. Il n'avait jamais rien fait d'aussi transgressif avant. Il ne pouvait pas se livrer à ce genre d'exercice dans son état normal, alors il s'en donnait à cœur joie quand il était ivre ?

Lan WangJi passa comme une tornade dans le jujubier. Quelques instants plus tard, tous les fruits avaient été cueillis. Il les rangea dans sa manche magique, sauta de l'arbre et ouvrit sa manche pour montrer son butin à Wei WuXian. Wei WuXian regarda tous ces fruits, ne sachant pas quoi dire.

Il finit par le féliciter. « ... Ils sont si gros, il y en a tellement, tu es trop cool ! Bravo ! »

Lan WangJi accepta avec contentement ces louanges exagérées, ouvrit les manches de Wei WuXian et y déversa tous les jujubes volés en disant : « Pour toi. Tout pour toi. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian ne le contredit pas. « Merci. »

Mais tout à coup, d'un claquement de manche, Lan WangJi fit tomber tous les jujubes par terre. Wei WuXian se pencha immédiatement pour les ramasser mais il y en avait trop. Lan WangJi dit : « Ça suffit. »

Il attrapa la poule coincée sous le bras gauche de Wei WuXian et se retrouva avec une poule dans chaque main. Wei WuXian le tira en arrière par le pan de son bandeau. « Tout allait bien il y a à peine une seconde. Pourquoi es-tu à nouveau fâché ? »

Lan WangJi le balaya du regard. « Ne tire pas. »

Apparemment, il n'était pas très content. Son ton sonnait comme un avertissement. Wei WuXian lâcha le bandeau. Lan WangJi baissa les yeux et passa les deux poules étonnées dans sa main gauche pour rajuster ses cheveux et son bandeau de la main droite.

Wei WuXian pensa, *Il ne m'a jamais empêché de jouer avec son bandeau jusqu'ici. Est-il vraiment fâché aujourd'hui ?*

Sentant qu'il fallait calmer le jeu, il dit en désignant les poules : « Oublions les jujubes. Donne-la moi. N'as-tu pas dit que tu me la donnais ? »

Lan WangJi leva les yeux et l'inspecta du regard. Wei WuXian dit avec sincérité : « S'il te plaît. Je la veux vraiment. Donne-la moi. »

Lan WangJi baissa les yeux. Il ne la lui rendit qu'au bout d'un long moment. Wei WuXian la prit. Il sortit un jujube, l'essuya sur sa robe et en avala la moitié en se disant que si Lan Zhan voulait jouer, il n'avait qu'à jouer avec lui. « Que veux-tu faire maintenant ? » Il se retint de dire : « Quelle maison veux-tu détruire maintenant ? »

Lan WangJi fronça légèrement les sourcils et le corrigea. « Nous. »

« D'accord, d'accord. Nous. »

Lan WangJi hocha la tête et lui rendit les jujubes. Wei WuXian en essuya un autre sur sa robe et croqua dedans en se disant que ce serait dramatique si quelqu'un savait que HanGuang-Jun voulait faire des mauvaises actions avec le Patriarche de YiLing au milieu de la nuit.

Ils arrivèrent à un mur. Lan WangJi regarda à gauche et à droite. Après s'être assuré qu'ils étaient seuls, il sortit Bichen du fourreau attaché à sa ceinture. À

plusieurs reprises, une lueur bleue fila à toute vitesse laissant derrière elle une rangée de hauts caractères.

Wei WuXian s'approcha pour regarder. Il y avait sept mots : « Lan WangJi de Gusu est venu ici. »

Wei WuXian, un jujube dans la bouche, en fut cloué de stupeur. De son côté, Lan WangJi, Bichen à la main, admirait son chef d'œuvre. Un instant plus tard, il se retourna et demanda : « Qu'en penses-tu ? »

« Euh, Quoi ? Ce que j'en pense ? ... Bien, c'est bien. Je dois dire que tu écris mieux que moi ! »

Et il avait raison. Bien que HanGuang-Jun soit ivre, son écriture demeurait irréprochable. Wei WuXian devait admettre son infériorité. Lan WangJi approuva de la tête et lui tendit Bichen.

Wei WuXian, interloqué, ne réagit pas.

Lan WangJi lui tendit Bichen à nouveau. Il la prit. En voyant qu'il restait beaucoup de place en fin de phrase, il comprit.

Lan WangJi voulait qu'il écrive son nom lui aussi !

Il ne le quittait pas des yeux. Wei WuXian céda. « D'accord, d'accord. J'écris, j'écris. » De mauvais gré, il écrivit « Wei WuXian de Yunmeng » après « Lan WangJi de Gusu ». Maintenant leurs deux noms étaient inscrits côte à côte sur le mur.

« Lan WangJi de Gusu, Wei WuXian de Yunmeng sont venus ici ! »

Visiblement très satisfait, Lan WangJi récupéra Bichen. Après un moment de réflexion, il la ressortit. Cette fois, il se lança dans un dessin. L'épée traça le petit portrait de deux personnages en train de s'embrasser. Devant la précision des traits et l'obscénité du contenu, Wei WuXian se frappa le front.

Voler, semer la pagaille, écrire et dessiner des choses inconvenantes... Cette fois, il en était sûr...

À la Jetée des lotus, Wei WuXian avait raconté à Lan WangJi toutes les choses amusantes qu'il avait faites dans son enfance. La secte GusuLan était stricte. Lan WangJi n'avait jamais dû s'amuser quand il était petit. Il s'était probablement régalé de toutes ces histoires et les reproduisaient maintenant qu'il était ivre. Wei WuXian devait avoir raison. Après tout, même le contenu des graffiti ressemblait à ce qu'il lui avait raconté !

Maintenant qu'il comprenait ce qui se passait, il n'en était pas plus avancé, *Mais ce sont des choses que j'ai faites quand j'avais 12 ou 13 ans !*

En voyant le contenu de son dessin devenir de plus en plus étrange, Wei WuXian en fut désolé pour Bichen et le mur et se dit, *Il faudra absolument que j'efface nos noms de ce mur. Il ne faut pas que les gens sachent qui est l'auteur des graffitis. Non, non, abattre le mur ira beaucoup plus vite...*

« Ouaf, ouaf, ouaf ! »

Tout à coup, des aboiements violents se firent entendre. Wei WuXian réagit comme si des pétards venaient d'exploser à côté de ses oreilles. Il cria et sauta sans s'en rendre compte sur Lan WangJi. « Lan Zhan, à l'aide ! »

Cette maison avait un chien !

À vrai dire, dans le silence nocturne, le cri perçant de Wei WuXian était beaucoup plus effrayant que les aboiements. Il était à moitié mort de peur, mais l'expression de Lan WangJi ne changea pas. D'une main, il soutint Wei WuXian et lui donna une petite tape de réconfort et de l'autre il tint son épée. Sautant sur le mur, il regarda le chien, son expression froide donnant l'impression qu'il le confrontait. Wei WuXian, qui s'y cramponnait des jambes et des bras comme une longue natte, avait enfoui son visage dans son cou. Incapable de bouger, il rugissait : « Arrêtez de vous fixer comme ça ! Partons, allons-y !!!! Emmène-moi loin Lan Zhan !!!! Ahhhhhhhh !!! »

Il criait à tue-tête mais le chien, dès qu'il vit Lan WangJi, mit la queue entre ses pattes. Sortant la langue, il baissa les yeux et gémit en s'allongeant sur le sol, trop effrayé pour continuer à aboyer. Lan WangJi avait remporté une victoire totale. Il tapota Wei WuXian plusieurs fois et bondit par dessus le mur avec lui.

Ils marchèrent longtemps, mais plus aucun aboiement ne se fit entendre. Wei WuXian finit pas arriver à s'arracher du corps de Lan WangJi. Son regard était vitreux et ses jambes flageolaient. Lan WangJi lui tapota l'épaule tout en le regardant avec une extrême attention comme s'il se demandait s'il allait bien. Wei WuXian n'avait pas encore récupéré du choc. Maintenant qu'il avait un peu retrouvé son souffle, il le félicita. « HanGuang-Jun, tu es tellement brave ! »

À ces mots, Lan WangJi sembla sourire.

Le soupçon de mouvement disparut immédiatement. Étonné, Wei WuXian pensa avoir mal vu.

Un peu plus tard, il soupira, toucha son menton en levant les yeux et sourit. « Lan Zhan, maintenant tu regrettes de ne pas être allé avec moi à la Jetée des lotus

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

autrefois, n'est-ce pas... Attends, où vas-tu maintenant ? Ne cours pas dans tous les sens ! ».

Avec une grande difficulté, Wei WuXian finit par traîner Lan WangJi jusqu'à l'auberge. Quand la propriétaire vit qu'ils avaient attrapé deux poules au milieu de la nuit et qu'ils les lui donnaient, son expression fut indescriptible. Wei WuXian tira Lan WangJi jusqu'à leur chambre, ferma la porte et se retourna. Dehors, il ne voyait pas bien à cause de l'obscurité, mais à l'intérieur, à la lumière de la lampe, il s'aperçut que des plumes, des feuilles et de la poussière blanche du mur de plâtre couvraient les vêtements, le visage et les cheveux de Lan WangJi.

Wei WuXian l'en débarrassa et lui dit en riant : « Tu es très sale ! »

« Lave-moi le visage. »

Wei WuXian ne résista pas à l'envie de tirer sur son bandeau. « Tu as même appris à me donner des ordres ! »

La première fois qu'il avait été ivre, Wei WuXian lui avait lavé le visage et Lan WangJi avait paru beaucoup aimer ça. Bien sûr, cette fois-ci, c'est lui qui demandait. Wei WuXian voulait le faire de toute façon, mais maintenant qu'il était dans cet état, lui laver le visage ne suffirait pas. Il demanda : « Et si je t'aidais plutôt à prendre un bain ? »

Lan WangJi écarquilla légèrement les yeux. Wei WuXian l'observa attentivement. « Tu veux bien ? »

Lan WangJi acquiesça immédiatement de la tête. « Oui. »

Le personnel de l'auberge n'était composé que de femmes. Wei WuXian n'allait pas leur demander un travail trop difficile. Il rappela à Lan WangJi de rester assis bien sagement dans la chambre et descendit faire bouillir de l'eau, qu'il remonta seau par seau pour remplir la baignoire. Il vérifia la température de l'eau. Quand il se retourna pour dire à Lan WangJi de se déshabiller, il vit que c'était déjà fait.

Ils s'étaient vus sans vêtements longtemps auparavant dans la source froide de la Retraite dans les nuages, mais à l'époque ils étaient très jeunes et ne pensaient pas à ces choses-là. Une fois, il était tombé par hasard sur Lan WangJi en train de prendre un bain, mais cela ne lui avait pas donné d'idées non plus. À ces deux occasions, plus de la moitié du corps de Lan WangJi était immergé. Mais voir tout à coup un HanGuang-Jun entièrement dénudé lui fit l'effet d'un coup de massue. Sur le coup, il ne sut même pas s'il devait suivre son cœur et profiter du spectacle ou trouver de quoi couvrir Lan WangJi et prétendre être un homme bien élevé. Son crâne le picotait. Il se mit à reculer, mais à mesure qu'il reculait Lan WangJi avançait. Wei WuXian s'était déjà réfugié dans un coin de la pièce. Il lui était

impossible de se cacher et il ne put que rassembler son courage en voyant Lan WangJi s'approcher de lui, le visage impassible. Sa pomme d'Adam apparente, sa peau claire et lisse, l'esthétique de sa musculature s'imposaient à sa vue si clairement que, n'osant pas les regarder directement, il détourna légèrement les yeux. Il avala sans s'en apercevoir, la gorge sèche.

Il était au bord du désespoir. Il serra les dents en prétendant que tout allait bien. « Je verse l'eau du bain. D'accord. Tu peux t'occuper du reste maintenant. » Il allait s'écarter, mais Lan WangJi tendit le bras et déchira sa ceinture en deux.

Son visage n'avait rien perdu de son sérieux, mais ses mouvements étaient très brutaux. Wei WuXian ne s'attendait pas à ça. Il sursauta sous le choc et remonta rapidement son col. « Arrête, arrête ! Je ne veux pas prendre de bain ! Je ne veux pas prendre de bain ! Vas y toi. »

Lan WangJi fronça les sourcils. Wei WuXian insista : « Prends ton bain d'abord. Je préfère les baignoires plus grandes. Il n'y a pas vraiment la place pour deux dans celle-ci. »

Lan WangJi jeta un regard indifférent à la baignoire. Il constata qu'elle n'était pas assez grande et se calma. Il entra lentement dans la baignoire et s'enfonça dans l'eau chaude. Wei WuXian soupira de soulagement. « Prends ton temps. Je serai dehors. » Il allait s'enfuir à toutes jambes et prendre l'air pour se calmer quand il entendit un bruit d'eau. Il se retourna. « Pourquoi es-tu sorti de la baignoire ? »

Le visage de Lan WangJi était froid. « Plus de bain. »

« Pourquoi ? Tu es sale, il faut te laver. »

Lan WangJi semblait très grincheux. Il ne dit rien et se dirigea vers le paravent pour se rhabiller. Wei WuXian revint sur ses pas. Il se doutait de ce qui se passait. « Tu veux que je t'aide à prendre ton bain ? »

Lan WangJi baissa les yeux. Il ne dit ni oui ni non.

En le regardant, Wei WuXian sentit son cœur s'attendrir. Il trouva aussi que c'était amusant. Lan WangJi avait toujours été comme ça. Quand il voulait quelque chose, il ne le disait jamais, mais essayait de l'obtenir par ses actes. Il tira donc Lan WangJi vers la baignoire. « D'accord, je vais t'aider. Viens ici. » Il pensa, *Tant pis pour moi, tant pis pour moi. Bon, je vais le froter deux-trois fois. Je m'en tiendrai à ça.*

Il tira Lan WangJi qui s'enfonça à nouveau dans l'eau. Wei WuXian remonta ses manches et se dirigea vers la baignoire.

La peau de Lan WangJi était très claire. Ses longs cheveux noirs brillants flottaient à la surface de l'eau. Pendant une seconde, au milieu des volutes de vapeur, il ressembla à un immortel de glace et de neige immergé dans une des sources du Ciel. Wei WuXian se dit que c'était vraiment dommage. Le spectacle aurait été bien meilleur s'il avait trouvé des pétales de fleurs et les avait dispersés dans l'eau. Il prit la louche en bois qui se trouvait dans la baignoire. Avec précaution, il fit couler l'eau chaude sur la tête de Lan WangJi. Comme celui-ci le regardait sans ciller, Wei WuXian, craignant que l'eau le gêne en tombant dans ses yeux lui dit : « Ferme les yeux. »

Lan WangJi n'en fit rien. Ses yeux étaient toujours rivés sur ceux de Wei WuXian comme s'il craignait qu'un clignement le fasse s'enfuir en courant. Wei WuXian tendit la main pour lui fermer les yeux et il enfouit la moitié inférieure de son visage dans l'eau en faisant des bulles. Wei WuXian rit et lui pinça légèrement la joue. « Er-Gege, quel âge as-tu ? »

Il attrapa le savon et le tissu de toilette et le lava en allant du visage vers le bas. Il s'arrêta tout à coup.

Au début, Lan WangJi avait retiré tout seul le ruban qui nouait ses cheveux et son bandeau. Sa chevelure noire dénouée couvrait son torse. Mais après que Wei WuXian l'ait ramenée derrière son épaule et ait commencé à lui nettoyer le torse, la trentaine de marques du fouet de discipline et la brûlure sur sa poitrine apparurent clairement.

Wei WuXian passa à son dos.

Les marques de fouet s'épalaient sur la peau lisse et blanche du bas de son dos jusqu'à son torse, ses épaules et ses bras. Ces cicatrices presque hideuses, claires ou sombres, détruisaient la perfection de ce corps masculin idéal.

Wei WuXian en eut le souffle coupé. Il plongea le tissu dans l'eau et passa sur les cicatrices avec une extrême douceur, comme s'il ne voulait pas lui faire mal. Mais ces blessures étaient anciennes et ne le feraient plus jamais souffrir. Et même si elles avaient été récentes, Lan WangJi n'aurait jamais manifesté le moindre signe de faiblesse, même aux moments les plus douloureux.

Wei WuXian voulait profiter de l'occasion pour lui demander ce qui lui avait valu ces cicatrices. Dans la secte GusuLan, seuls Lan XiChen et Lan QiRen auraient pu infliger une telle punition à Lan WangJi. Qu'avait-il bien pu faire pour que son frère, la personne la plus proche de lui, ou son oncle, l'homme qui l'avait élevé seul et dont il était la fierté, aie pu lui infliger ça? Mais aussi l'interroger sur la marque de la secte QishanWen qui n'existait pas lors de sa première vie et lui poser question

qu'il gardait toujours à l'esprit, celle qui lui brûlait les lèvres... *HanGuang-Jun, que penses-tu de moi ?*

Mais chaque fois qu'il était sur le point de les poser, il trouvait une raison de reculer, du genre : peut-être qu'il ne devrait pas être aussi impatient et attendre d'avoir joué avec lui suffisamment longtemps ; demander plutôt une fois qu'ils seraient assis dans une posture convenable ; peut-être qu'il ne fallait pas faire confiance aux paroles d'un homme ivre.

Mais il connaissait parfaitement la vraie raison.

Il avait peur. Il avait peur que la réponse ne soit pas celle qu'il espérait.

Tout à coup, Lan WangJi se retourna et le regarda. Wei WuXian se rendit compte qu'absorbé dans ses pensées, il avait frotté le dos de Lan WangJi si fort qu'il en était rouge comme si on l'avait frappé. Wei WuXian, pensant que le regard de Lan WangJi signifiait qu'il n'était pas satisfait de son travail, s'arrêta sur le champ. « Désolé, désolé. Je t'ai fait mal ? »

Lan WangJi resta muet et se contenta de secouer la main. Le voyant assis dans la baignoire, si calme et obéissant, Wei WuXian se sentit vraiment désolé. Il recourba un doigt et gratta le menton de Lan WangJi pour le réconforter. Mais le menton ne lui suffit pas. Ses doigts le démangeaient et il avait même envie de les enfoncer légèrement dans les abdominaux de Lan WangJi, mais avant qu'il ait pu faire quoi que ce soit, Lan WangJi lui attrapa le poignet et lui dit à voix basse. « Ne me touche pas. »

Quelques gouttes d'eau demeuraient sur ses cils et ses traits réguliers. Son expression était froide, mais son regard brûlant.

Ce soir-là, Wei WuXian avait déjà fait un nombre incalculable de petites gamineries à Lan WangJi. Il était habitué depuis longtemps à ce que celui-ci le laisse faire. Mais bien qu'arrêté aussi net, il ne perdit pas courage. « Pourquoi ? Tu me laisses te toucher depuis si longtemps ! »

Les lèvres de Lan WangJi étaient scellées. En colère ou pas, il ne dit rien. Voyant cela, Wei WuXian se sentit un peu coupable. « Bon. Je ne te toucherai plus. Fais-le toi-même. »

Il jeta le tissu de toilette et allait s'éloigner, mais Lan WangJi refusa de le laisser partir et serra encore plus fort son poignet. Il ordonna : « Reste ici. »

Wei WuXian essaya de se libérer quelque temps, mais en vain. Il prit son courage à deux mains. « HanGuang-Jun, tu ne sais pas ce que tu veux. Tu me dis de te laver le

visage, tu ne veux pas que je te touche et tu ne me laisses pas partir. Que veux-tu que je fasse ? »

Après un moment de silence, Lan WangJi déclara d'un ton presque déraisonnable : « De toute façon, tu n'as pas le droit de partir. »

Wei WuXian lui aspergea le visage. « Regarde-toi, dominateur et déraisonnable ! »

Lan WangJi ne cligna pas des yeux et n'essaya pas d'éviter l'eau qui l'aspergeait. « Je t'ai dit de ne pas me toucher. »

Cela ressemblait à un avertissement. Peut-être à cause d'un puissant effet à retardement du vin, Wei WuXian se sentait anormalement fiévreux. Le coin de sa bouche se releva. « Si je te touche, qu'est-ce que tu vas me faire? Me faire copier des écritures ? M'empêcher de sortir ? Ou me rendre muet ? »

Les yeux de Lan WangJi étaient rivés sur lui. Ils lançaient des étincelles. Il avait l'air en colère.

Le visage, l'expression, les yeux, la situation, la personne. Wei WuXian prit une inspiration.

Décidé à tenter le tout pour le tout, il plongea son autre main dans l'eau, trouva une certaine partie du corps de Lan WangJi et s'en saisit. « HanGuang-Jun, ne me dis pas que tu n'aimes pas que je te touche comme ça ? »

Les paroles et l'acte osés de Wei WuXian rendirent Lan WangJi fou de rage.

Comme si un serpent venimeux l'avait mordu, il tira violemment Wei WuXian, qui se sentit emporté par une force terrifiante et se retrouva dans la baignoire.

L'eau éclaboussa partout. La situation avait échappé à tout contrôle. Peu importe qui avait commencé le premier, le résultat était le même. Quand Wei WuXian eut un peu repris ses esprits, il était déjà à califourchon sur les jambes de Lan WangJi.

Enlacés, ils s'embrassèrent dans cette position pendant un long moment. Les bras de Wei WuXian passés autour du cou de Lan WangJi, collés l'un à l'autre, ils s'embrassaient avec sauvagerie. Tout à coup Wei WuXian poussa un petit cri.

Il ouvrit les yeux, essuya une goutte de sang de ses lèvres et gronda : « Lan Zhan ! Pourquoi me mords-tu à nouveau comme un chien ? »

Sous l'effet de leur long baiser, ses lèvres avaient rougi. Maculées de sang, leur couleur était encore plus vive. Lan WangJi répondit à ce moment mal choisi pour exprimer son mécontentement en le mordant à nouveau. Wei WuXian fronça les

sourcils sous la douleur des morsures et des suçons. Sa main plongea à nouveau et le caressa à nouveau vigoureusement.

En toute probabilité, personne n'avait jamais eu le courage d'un geste aussi dévergondé envers Lan WangJi. Une fois n'avait pas suffi. Il avait fallu que Wei WuXian recommence. Le visage de Lan WangJi changea immédiatement. Le bras qui enlaçait Wei WuXian resserra sa prise et ses doigts laissèrent des marques bien visibles.

Wei WuXian sourit en reprenant sa respiration. « Qu'est-ce que ça veut dire ? Toujours en colère ? Tu ne le sais pas, Lan Zhan, mais j'adore quand tu es en colère... »

Son ton était plein d'une excitation intrépide. Il déposa un petit baiser au coin des lèvres de Lan WangJi et retira sa chemise trempée.

La peau de Lan WangJi était si chaude qu'il semblait sur le point de s'enflammer. Un bras enserrant la taille de Wei WuXian, il frappa un grand coup de l'autre sur le bord de la baignoire en bois. Elle explosa en morceaux immédiatement et la pièce devint une scène de chaos.

Mais ils n'en avaient que faire. Lan WangJi souleva Wei WuXian dans ses bras et le jeta sur le lit. Quand Wei WuXian se redressa un peu, il s'allongea sur lui immédiatement pour l'empêcher de bouger. Les gestes de Lan WangJi étaient extrêmement violents. Rien à voir avec le HanGuang-Jun normal, si vertueux et raisonnable.

Le dos de Wei WuXian lui fit mal sous le choc du corps qui s'était abattu sur le sien. Il poussa plusieurs petits cris et Lan WangJi s'immobilisa brièvement. Wei WuXian se dégagea immédiatement et le poussa sur le lit en le maintenant aussi solidement que possible. Il lui dit à l'oreille : « Je n'aurais pas pensé que tu pouvais être aussi violent au lit... »

Le lobe de l'oreille tout proche de ses lèvres était d'un blanc de jade. Il ne put s'empêcher de le mordre doucement. Il était doux et froid. Après l'avoir mordu, il le prit dans sa bouche et le tэта légèrement. Les doigts de Lan WangJi serrèrent plus fort les épaules de Wei WuXian.

Il avait une force anormale dans les mains. Wei WuXian eut le souffle coupé par la pression. Il tourna la tête pour regarder son épaule qui portait déjà cinq marques écarlates. À cette vue, il glissa sa cuisse entre les jambes de Lan WangJi et appuya en faisant semblant de le menacer. « Pourquoi es-tu si méchant ? Attention, je... »

Immédiatement, Lan WangJi tendit la main vers la taille de Wei WuXian pour défaire sa ceinture. Wei WuXian, voulant le provoquer, lui donna une tape sur la

main et dit avec un petit sourire narquois : « HanGuang-Jun, comme tu es impatient ! »

Hallucination ou pas, les yeux de Lan WangJi lui semblaient injectés de sang. Quand il tendit à nouveau la main, Wei WuXian l'évita rapidement. « Je n'ai rien contre le fait de me déshabiller. Je m'en charge. »

Puis il défit sa ceinture et retira son pantalon. Totalement nu, il se coucha à nouveau sur Lan WangJi.

Peau contre peau, ils échangèrent un long et intime baiser. Wei WuXian appuyait sur la nuque de Lan WangJi de sa main gauche, l'empêchant de laisser le moindre espace entre eux, mordant et frottant ses lèvres. De sa main droite, il parcourait les lignes gracieuses et puissantes du dos de Lan WangJi. Quand il sentait les cicatrices inégales, il les caressait tendrement du bout des doigts.

Lan WangJi n'était pas en reste. Ses mains blanches et fines parcouraient le corps de Wei WuXian de leurs articulations si particulières avant de s'attarder sur sa taille et ses hanches et de frotter avec vigueur la peau délicate du haut des cuisses de son amant. C'était comme si Wei WuXian était devenu un guqin sous ses doigts. Mais la personne qui jouait de son corps n'avait plus rien de la froideur et de l'élégance du joueur de cithare à sept cordes. Et les sons qu'émettait Wei WuXian n'étaient pas de gracieuses notes, mais des gémissements de plaisir débridés.

Cependant, les mains de Lan WangJi avaient trop de force et il aimait pincer les zones sensibles également. Au début, Wei WuXian y prit plaisir mais bientôt la douleur fut insupportable. Il haleta et retira ses lèvres gonflées qui le brûlaient. Sa poitrine montait et descendait. « HanGuang-Jun, pourquoi es-tu comme ça quand tu te déshabilles ? Où me pincas-tu ? Tu ne mérites pas d'être appelé un gentilhomme. »

Feignant la déception, il retira la main impudente de Lan WangJi, qui émit un grognement sourd très inquiétant. « Ne sois pas comme ça. Allez, je te laisse me pincer. Pince ici. » Il conduisit la main de Lan WangJi vers ses parties intimes en riant silencieusement et en marmonnant. « Pince-moi où tu veux. Sers-toi de tes muscles. »

Au milieu de l'action, Wei WuXian se dit qu'il avait une obscénité d'autodidacte quand il se livrait à cette activité. Mais l'imagination était une chose et l'action une autre. Il avait vécu deux vies et personne d'autre que lui-même ne l'avait jamais touché à cet endroit. Quand la main brûlante de Lan WangJi l'enveloppa pour de vrai, Wei WuXian se mit à trembler et se recroquevilla légèrement sur lui-même.

Mais c'était si bon d'être tenu par les doigts de Lan WangJi et caressé à ce rythme. Bientôt, il s'arqua inconsciemment et ses bras s'enroulèrent autour du dos et des

épaules de Lan WangJi pour mieux offrir son membre à ces mains. Les mouvements de Lan WangJi s'accéléraient. Wei WuXian respirait rapidement, les yeux clos de plaisir. Ses doigts voulaient se cramponner à quelque chose mais il ne pouvait que caresser le dos ferme et nu de Lan WangJi en vain. Tout à coup, il réalisa qu'il ne fallait pas qu'il soit le seul à se sentir aussi bien et sa main droite partit à la recherche du membre de Lan WangJi.

Au moment où il le toucha, il sentit le membre chaud et épais gonfler d'une taille et rebondir dans sa paume, dur comme du fer. Le simple fait de le toucher lui brûlait les joues. Il n'aurait jamais pensé toucher cette partie du corps d'un homme. C'était totalement inimaginable. Mais quand il se souvenait qu'il s'agissait de Lan WangJi, il était tellement excité qu'il en perdait presque le contrôle de ses mains. Il s'en empara, le caressant impétueusement en le frottant encore et encore contre ses jambes glissantes.

La respiration de Lan WangJi se fit soudain plus lourde tandis que ce que tenait Wei WuXian pulsait et devenait encore plus chaud. Leurs halètements réciproques et les gémissements de Wei WuXian résonnaient à leurs oreilles.

Au bout d'un moment, Wei WuXian sentit tout le sang et le plaisir dans son corps affluer vers un unique endroit. Son cuir chevelu le picotait et une voix gémissante et presque brisée jaillit de sa gorge, « Lan... Lan Zhan, a-attends, je.. » Avant qu'il ait terminé, le dangereux plaisir explosa en lui.

Il se tut. Un éclair blanc emplit son esprit. Un certain temps plus tard, encore étourdi, il vit quelques traces claires sur les abdominaux tendus de Lan WangJi. Il se rendit compte qu'il avait éjaculé. De son côté, Lan WangJi avait éjaculé presque en même temps que lui projetant le liquide blanc entre les jambes de Wei WuXian. Au moindre mouvement de Wei WuXian, l'embarrassant liquide coulait doucement et gouttait sur sa région sensible. C'était extrêmement évident. Il n'avait pas besoin de regarder. La viscosité entre ses fesses était un peu inconfortable, mais un sentiment incomparable de satisfaction dominait largement.

La tête de Lan WangJi reposait sur la poitrine de Wei WuXian, son corps chaud sur celui de son amant.

Mou de la tête jusqu'au bout des doigts, Wei WuXian était vidé de toute énergie. Il se sentait tellement détendu qu'il ne voulait même pas bouger sa main.

Leur respiration ne retourna à la normale qu'après un long moment.

En dépit du poids qui pesait sur lui, son cœur était plein de paix et de contentement. Il déposa un petit baiser sur les cheveux de Lan WangJi. Outre le doux parfum du bois de santal, ils étaient enveloppés de la senteur fraîche du savon, qui masquait un peu l'arôme sensuel que dégageaient leur corps.

Wei WuXian avait enterré les choses qu'il voulait demander à Lan WangJi profondément en lui depuis longtemps, trop effrayé pour poser ses questions. Mais maintenant, allongés côte à côte, il se sentait un peu plus confiant. Il baissa la voix. « Lan Zhan... Tu m'écoutes ? »

Lan WangJi finit par répondre : « hmm. » « J'ai quelque chose à te dire. » Il prit une légère inspiration et déclara : « Lan Zhan, merci. »

Il avait tant à dire qu'il ne savait pas par où commencer.

S'il n'avait pas rencontré Lan WangJi à son retour, il ignorait ce qu'il serait devenu. En réalité, même s'il était resté seul, les choses n'auraient pas nécessairement été si mauvaises que ça. Mais quoi qu'il en soit, il était convaincu que rien ne serait meilleur que ça.

Malheureusement, il ne s'aperçut pas qu'après l'avoir entendu, Lan WangJi se raidit légèrement.

La chaleur qui s'était emparé de lui commençait à retomber. Toujours étourdi, Wei WuXian continua : « Tu m'as beaucoup aidé pendant ces deux vies. Je sais que tu es... vraiment gentil avec moi. Tu es vraiment super ! En dehors de te remercier, je ne sais pas quoi te dire d'autre... Mais envers toi, je sens... je sens... »

Mais ce n'était pas du tout ce qu'il voulait dire. Wei WuXian n'avait jamais avoué ses sentiments à quiconque auparavant. Même quelqu'un d'aussi culotté que lui se sentait embarrassé. Il n'avait réussi à dire que les choses qui lui venaient à l'esprit sans réfléchir. Il se demandait comment s'expliquer pour que ses paroles apparaissent sincères et sérieuses quand Lan WangJi le repoussa brusquement.

Sous la soudaineté du geste, le dos de Wei WuXian heurta violemment le lit.

Il écarquilla les yeux, paralysé par la surprise. Lan WangJi s'assit. Sa poitrine se soulevait. Sa respiration était un peu précipitée.

Il se regardèrent en silence un long moment. Lan WangJi bougea le premier.

Son visage était pâle, mais ses yeux étaient clairs. Il commença par ramasser un vêtement blanc sur le sol pour en couvrir Wei WuXian et alla en chercher un autre pour lui-même.

Wei WuXian ne savait plus où il en était. Il avait peine à croire ce qui venait d'arriver.

La poussée avait transformé son rêve en cauchemar, comme si un seau d'eau avait été déversé sur sa tête, comme si quelqu'un venait de le gifler violemment. Il finit

par retrouver l'usage de la parole. La voix rauque, il tenta : « Lan Zhan, tu as... repris tes esprits ? »

Lan WangJi avait fini de se rhabiller. Assis à l'autre bout de la pièce, il essuya son front de sa main droite. Il se retourna face aux objets divers qui jonchaient le sol, tournant le dos à Wei WuXian. Un peu après, il murmura : « Mn. »

Wei WuXian ignorait quand il avait repris conscience, mais maintenant la réaction de Lan WangJi était claire : il ne voulait pas continuer dans cette voie. Il ne voulait pas écouter ce que Wei WuXian avait encore à dire.

Wei WuXian se rendit enfin compte de la cruauté de ce qu'il avait fait.

Il finit par comprendre. Toutes ces promesses de « je me contenterai de lui poser quelques questions, je m'en tiendrai à ça » qu'il s'était faites avant de faire boire Lan WangJi ne trompaient que lui.

Le fait que Lan WangJi, l'homme à la parfaite maîtrise de soi, fasse des caprices, frappe les gens et sème la pagaille signifiait que le contrôle de ses actions lui échappait lorsqu'il se trouvait en état d'ébriété. Bien que Wei WuXian le sache, il avait usé de cette manipulation facile, l'avait provoqué exprès et l'avait amené à faire ce que lui voulait.

Si ascétique soit-il, Lan WangJi était un homme comme les autres, après tout. Comment aurait-il pu garder son sang-froid après avoir été provoqué de façon aussi grossière ? La veille, Jiang Cheng avait humilié Lan WangJi avec ses insinuations et aujourd'hui il était inquiet au sujet de son frère, mais Wei WuXian n'avait pas pu s'empêcher de tout gâcher comme ça...

Lan WangJi n'ajouta rien après le « mm », mais Wei WuXian avait déjà pensé à plusieurs choses de son côté.

Dans ses deux vies, le mot « honte » n'avait jamais fait partie de son vocabulaire, mais en cet instant précis, il le comprenait mieux que quiconque. Ses lèvres gonflées le picotaient encore et la sensation collante sur son ventre et entre ses jambes l'embarrassait encore plus. Il était à deux doigts de se cogner la tête contre le mur.

Cette situation confirmait clairement la pire possibilité. Lan WangJi était effectivement très gentil avec lui mais... ce n'était probablement pas le genre de gentillesse qu'il espérait.

Ne voulant pas que Lan WangJi se sente gêné, il entreprit de se rhabiller. Tout en passant ses vêtements, il se donna une petite claque sur la tempe et dit d'un ton presque semblable à d'habitude : « Tu es réveillé. Et bien, moi aussi. »

Lan WangJi se retourna et le regarda. Wei WuXian n'osa pas deviner les émotions qui transparaisaient dans ses yeux. Les bras tremblants légèrement, il attrapa ses vêtements et se dépêcha de les enfiler. Il regarda Lan WangJi tendre la main vers lui après un moment de silence, comme s'il voulait l'aider à essuyer le fluide sur son corps.

Wei WuXian dit à la hâte : « Non, merci !!! »

Lan WangJi interrompit son geste et retira sa main.

Wei WuXian lâcha un soupir de soulagement et murmura : « Pas la peine. Je m'en charge. Tu n'es pas obligé de me toucher. »

Une personne comme Lan WangJi se disait probablement qu'il avait ruiné l'apparence de son compagnon après avoir fait l'amour avec lui. Wei WuXian n'aurait pas le culot de le laisser le nettoyer. Il trouva à tâtons un vêtement de dessous, s'essuya avec et le jeta. « Hm, Lan Zhan, nous avons probablement trop bu tous les deux ce soir. Mes excuses. »

Lan WangJi resta muet.

Wei WuXian enfila une botte et reprit : « Mais ne sois pas trop désolé. C'est normal pour les hommes de se comporter comme ça parfois. S'il te plaît... ne prends pas ça trop au sérieux. »

Lan WangJi le regarda tranquillement. « Normal ? » Sa voix sonnait plus que calme.

Wei WuXian n'osa pas répondre. Lan WangJi répéta : « Ne prends pas ça trop au sérieux ? »

Initialement, Wei WuXian s'était dit qu'il préférerait encore que Lan WangJi le juge désinvolte et facile plutôt qu'il découvre ses sentiments et que tous deux soient tellement mal à l'aise qu'ils ne puissent même plus être amis. Mais maintenant, il commençait à regretter d'avoir prononcé ces paroles idiotes sans réfléchir. Il murmura : « ...Je suis désolé. »

Lan WangJi se leva brusquement. Wei WuXian commença à paniquer. À cet instant, l'aubergiste grimpa l'escalier en courant et frappa à la porte. « Jeunes maîtres, jeunes maîtres ! Êtes-vous couchés ? »

Lan WangJi détourna son regard. Wei WuXian se dépêcha d'enfiler son autre botte. « Non ! Je veux dire oui, oui, nous sommes couchés. Une minute, je m'habille et je me lève. »

Une fois Wei WuXian habillé, Lan WangJi alla ouvrir la porte. Wei WuXian demanda : « Que se passe-t-il ? »

L'aubergiste sur le palier eut un sourire d'excuse. « Je suis désolée de vous réveiller aussi tard. Ne m'en veuillez pas mais je n'ai pas le choix. Le client qui dort dans la chambre en dessous dit que de l'eau a coulé dans la pièce. Comme je pensais que cela pouvait venir de votre chambre, je suis venue vérifier... » Elle regarda à l'intérieur et reçut un choc. « Que s'est-il passé ici ?! »

Wei WuXian se toucha le menton. « C'est moi qui devrais être désolé. Toutes mes excuses, Madame. J'ai trop bu hier soir et j'ai voulu prendre un bain. Comme j'étais de bonne humeur, j'ai tapé plusieurs fois sur la baignoire et elle s'est cassée. Je suis vraiment désolé. Je paierai les dégâts. » Mais il se souvint qu'il ne pourrait pas payer. Lan WangJi était responsable de toutes leurs dépenses. Au final, ce serait encore lui qui devrait mettre la main à la poche.

La femme ne cessait de répéter « pas de problème » et « ne vous inquiétez pas », mais son visage exprimait une extrême détresse. Elle entra dans la pièce. « Comment l'eau a-t-elle pu couler en dessous... Il n'y a même pas la place de mettre les pieds dans cette chambre... » Elle se pencha, ramassa plusieurs nattes et s'exclama à nouveau : « Pourquoi y a-t-il un trou ici ? »

C'était celui que Lan WangJi avait fait avec Bichen. Wei WuXian passa une main dans ses cheveux en désordre. Il ne put que réitérer ses excuses. « Oui, c'est ma faute aussi. J'ai joué avec mon épée et... »

Avant qu'il ait terminé, Lan WangJi ramassa la bourse tombée par terre et posa une pièce d'argent sur la table. Le visage de l'aubergiste s'adoucit considérablement, mais elle reprit, une main sur la poitrine : « Jeune maître, sans vouloir vous offenser, comment avez-vous pu jouer avec une chose aussi dangereuse qu'une épée ? Ce n'est pas très grave que vous ayez percé la natte et le sol, mais si vous aviez blessé quelqu'un ? »

Wei WuXian acquiesça : « Oui, oui, vous avez raison Madame. »

Elle prit l'argent et conclut : « Alors, c'est tout pour le moment. Il est déjà tard. Reposez-vous. Je vais vous donner une autre chambre et je m'occuperai de celle-ci demain matin. »

Wei WuXian lança : « Oui, s'il vous plaît, merci... Attendez ! Pouvons-nous avoir deux chambres dans ce cas ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

L'aubergiste lui demanda : « Pourquoi deux chambres ? »

Wei WuXian n'osa pas regarder Lan WangJi. Il baissa la voix. « ... Je ne me contrôle plus quand je bois. Vous avez vu, n'est-ce pas ? Je jette les choses un peu partout et je joue avec mon épée. Je ne voudrais pas blesser quelqu'un. »

La femme renchérit : « Effectivement ! »

Elle leur donna deux chambres et descendit l'escalier en soulevant le bas de sa robe. Wei WuXian lui exprima sa gratitude et ouvrit la porte de sa chambre. Il se retourna et vit Lan WangJi sur le palier, Bichen dans une main, en train de tripoter son bandeau de l'autre. Il avait les yeux baissés et ne disait rien.

Wei WuXian voulait se cacher dans sa chambre le plus vite possible, mais après l'avoir vu, il fut incapable de bouger d'un pas. Après avoir bien réfléchi, il dit d'un ton prudent mais sincère : « Lan Zhan, je suis désolé à propos de ce soir. »

Après un long moment de silence, Lan WangJi répondit : « Tu n'as pas à me dire ça. »

Une fois son bandeau remis en place, il redevint le HanGuang-Jun maître de soi. Il hocha la tête. « Repose-toi bien. Nous parlerons du temple de Guanyin et du voyage à Lanling demain. »

Wei WuXian se sentit un peu mieux. Au moins, ils auraient un sujet de conversation le lendemain. Il sourit : « Oui, toi aussi. Repose-toi bien. Nous en parlerons demain. »

Une fois dans la chambre, Wei WuXian ferma la porte derrière lui et s'appuya contre son chambranle. Quand il entendit Lan WangJi fermer sa porte, il se donna une gifle.

Il se laissa tomber sur le lit en bois et enfouit son visage brûlant dans ses mains. Au bout d'un long moment, son visage et son corps n'avaient toujours pas retrouvé leur température normale. Il s'empara même de la théière sur la table et s'en versa le contenu sur la tête, mais cela ne servit à rien. Tout son corps portait l'odeur de Lan WangJi.

Wei WuXian savait que s'il restait là sachant que Lan WangJi se trouvait de l'autre côté du mur et avec le souvenir de ce qu'ils faisaient quelques instants auparavant, il n'arriverait pas à se calmer de la nuit. Il ne pouvait pas rester là. Il ouvrit la fenêtre et en enjamba le rebord. Comme un chat noir, il sauta et atterrit sans un bruit dans l'une des rues qui bordaient l'auberge.

La nuit était déjà très avancée. La rue étant déserte, Wei WuXian se lança dans une course effrénée.

En arrivant au mur que Lan WangJi avait couvert de graffitis sous l'emprise de l'alcool, Wei WuXian s'arrêta. Il foisonnait de lapins, de faisans et de petits personnages en désordre. En les regardant, Wei WuXian se souvint de la concentration avec laquelle Lan WangJi les avait dessinés et qu'il l'avait tiré jusqu'au mur pour admirer son œuvre. Il ne put s'empêcher de sourire un peu.

Un immense sentiment de regret lui serra le cœur.

Si seulement il ne se déchaînait pas autant quand il était ivre.

Au moins, il aurait pu prétendre être honnête et plein d'intégrité, s'endormir sans un bruit ou faire semblant de dormir blotti sans honte contre Lan WangJi. Au lieu de ça, il passait une nuit blanche à courir dans les rues comme une mouche sans tête pour évacuer ses émotions.

Il tendit une main, caressa les deux silhouettes qui s'embrassaient sur le mur et arriva aux mots « Lan WangJi était ici » inscrits au-dessus. Il devait les effacer, mais avant, il traça les caractères du nom « Lan WangJi » du bout des doigts.

Une fois. Deux fois. Trois fois.

Plus il les traçait, moins il voulait s'arrêter.

Tout à coup, un bruit de frottement lui fit dresser l'oreille car c'était le milieu de la nuit. Il tourna le coin de la rue et vit une silhouette vêtue de noir penchée vers le mur, une lime à la main, qui essayait d'effacer les graffitis avec beaucoup de concentration.

Wei WuXian se demanda de qui il pouvait bien s'agir.

Wen Ning se retourna. Son visage était couvert de poussière blanche. « Jeune maître, pourquoi êtes-vous ici ? »

« Qu'est-ce que tu fais ? »

« Oh. Le Jeune maître Lan a beaucoup écrit. Si les gens voient ça demain matin, cela va probablement beaucoup les ennuyer, alors je me débarrasse de quelques-uns... » Après une pause, il reprit : « Où est le Jeune maître Lan ? »

Wei WuXian baissa les yeux. « Il est allé se coucher. Je suis sorti me promener. »

Wen Ning remarqua qu'il n'était pas de l'humeur habituelle. Il interrompit sa tâche.
« Jeune maître, il s'est passé quelque chose ? »

Il avança de quelques pas en direction de Wei WuXian mais s'arrêta brusquement et recula rapidement. Wei WuXian, confus, lui demanda : « Que fais-tu cette fois ? »

Wen Ning semblait effrayé. Il agita les mains et dit : « Non, non. Rien ! »

Wei WuXian vit tout de suite qu'il se sentait gêné. Il se regarda et réalisa qu'il portait aux poignets les marques rouges des doigts de Lan WangJi quand il l'avait saisi et poussé sur le lit. Il se toucha les lèvres. Elles étaient encore légèrement gonflées. Pendant leurs ébats, se serrant tellement fort qu'ils en fusionnaient presque, Lan WangJi l'avait mordu et mordillé un peu partout. Son cou devait probablement offrir lui aussi un beau spectacle.

Si Wen Ning avait eu du sang, il aurait rougi au point d'en saigner. Wei WuXian ne savait pas quoi dire. « Tu... Oh ! » Il s'assit à côté du coin du mur et soupira : « Je veux de l'alcool. »

Wen Ning répondit instantanément : « Je vais en acheter. »

« Reviens ! Pour quoi cours-tu comme ça ? »

Wen Ning revint. « Je vais chercher de l'alcool... »

« Tu... Je disais ça façon de parler et tu allais vraiment en chercher. Tu n'es pas mon serviteur pourtant. »

« Je sais. »

« En plus, as-tu de l'argent ? »

« Non... »

« Tu vois ? Je le savais ! »

« Mais le Jeune maître Lan a beaucoup... beaucoup d'argent... C'est très agréable. »

Wei WuXian se tapa l'arrière de la tête contre le mur plusieurs fois avec de gros soupirs. « Peu importe. Je ne boirai plus jamais. »

Wen Ning, surpris, demanda : « Pourquoi ? »

« L'alcool fait mal tourner les choses. Je vais devenir abstinent. »

Les lèvres de Wen Ning tressaillirent. « Qu'est-ce que ça veut dire ? Tu ne me crois pas ? »

Wen Ning marmonna : « Non, non... Mais ma sœur n'a jamais réussi à vous faire renoncer à l'alcool bien qu'elle ait tout essayé... »

Wei WuXian éclata dire et se souvint : « Elle me perçait le corps tous les jours avec ses aiguilles, non ? »

Il rit un moment puis dit : « Wen Ning, as-tu pensé à ce que tu feras quand toute cette histoire sera terminée ? »

Wen Ning répondit d'un ton surpris : « Ce que je ferai ? »

Wen Ning n'avait pas beaucoup d'amis proches dans ce monde. En fait, il ne connaissait quasiment personne. Il n'avait jamais été doué pour penser par lui-même, encore moins pour prendre des décisions. Il suivait Wen Qing ou Wei WuXian. Sinon, il ne savait probablement pas où il devrait aller, ni même où il pourrait aller. Mais Wei WuXian avait toujours espéré qu'il trouverait sa propre voie. Dit comme cela, on aurait pensé qu'il le chassait.

Il y réfléchit un peu plus. Wen Ning ne savait pas où il allait, mais savait-il lui-même où il allait? Au début, quand il était avec Lan WangJi, il ne s'était jamais posé la question. Il prenait pour acquis qu'ils continueraient comme ça sans rien changer. Mais après ce soir, peut-être que Lan WangJi et lui ne redeviendraient plus jamais comme avant. Il ne lui semblait pas si impossible que ça de parcourir le monde tout seul, sans Lan WangJi.

Mais une voix dans son cœur lui disait avec clarté, *Non, tu ne pourras pas.*

Les paroles qu'il avait prononcées à la Tour des carpes dorées s'avéraient vraies. Le Wei WuXian d'aujourd'hui ne pouvait pas se passer de Lan WangJi.

Il lâcha un long soupir et lâcha d'un ton désespéré : « Je veux boire. » Plus il pensait, plus il était démoralisé. Privée d'exutoire, son anxiété finit par se transformer en incendie. Il se leva d'un bond. « Ça va comme ça. Wen Ning, allons-y ! »

« Où ? »

« Chercher la bagarre ! »